

OPERATION NEIGE-EVANGILE DES MISSIONNAIRES AUX J.O.

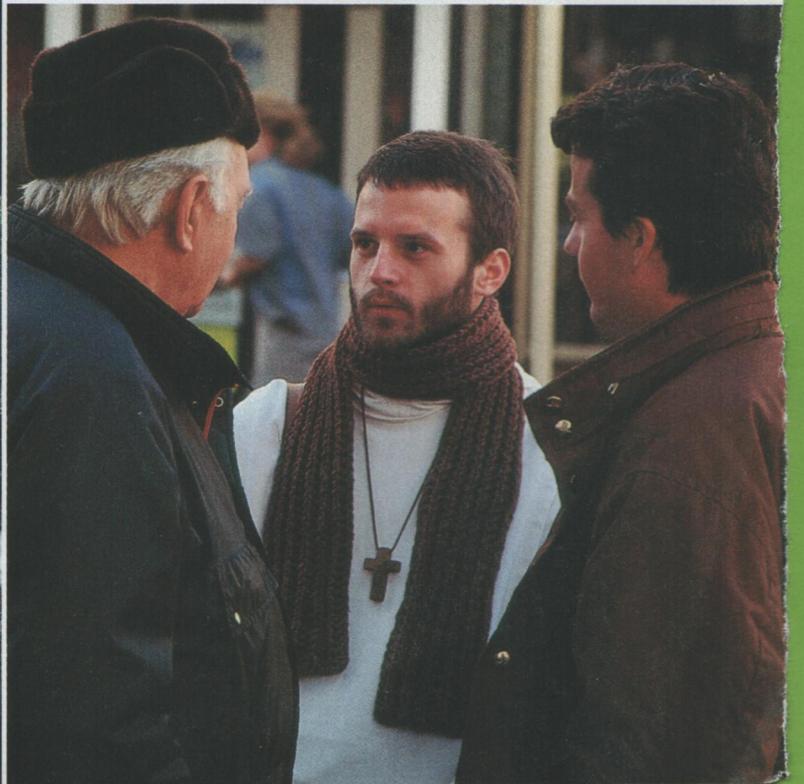
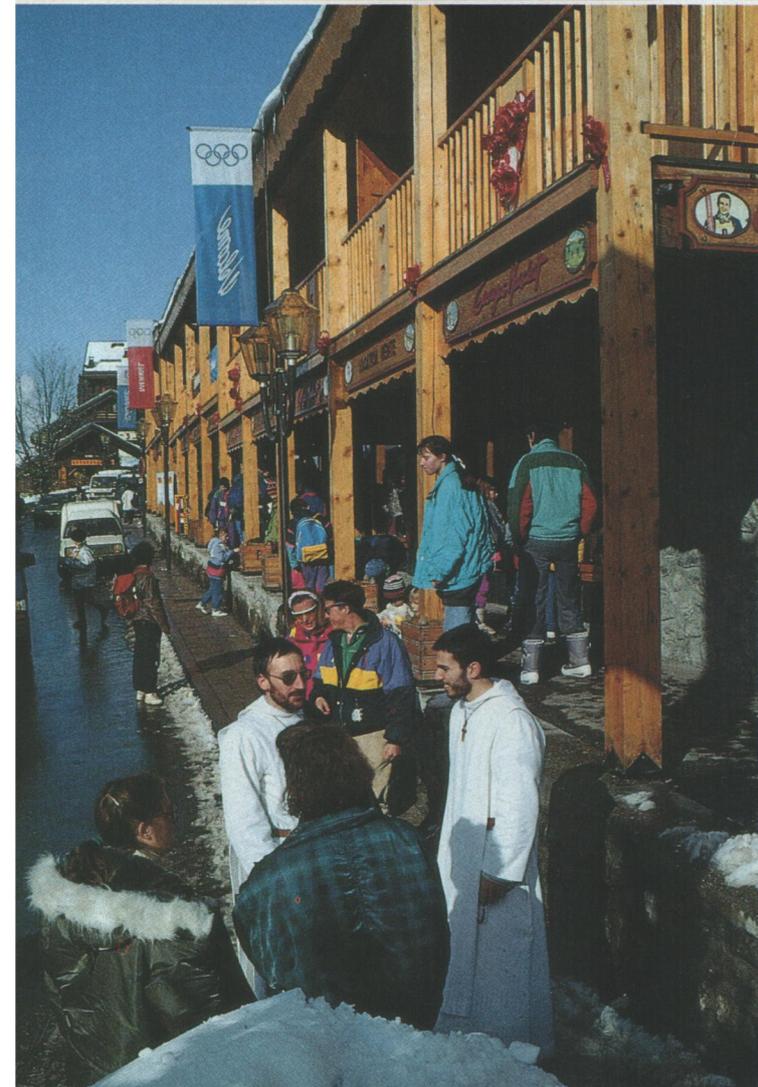
Ils étaient une centaine de jeunes aux Jeux olympiques. Aucun n'a rapporté de médaille mais tous ont concouru pour un enjeu plus grand : annoncer l'Évangile. **TEXTE : FLORENCE BRIERE-LOTH / PHOTOS : JOHN POLE**

Au bas des pistes de Val-d'Isère, en attendant l'épreuve du slalom, Frère Augustin (de la communauté des Béatitudes) et Carole (des Routes du Seigneur) évangélisent un homme sandwich.





Après le repérage des quartiers où ils iront porter la Bonne Nouvelle (en haut), les «missionnaires» partent pour les pistes (à droite : Marie-Josette Bonneval, «Doudou» et le Père Aguila). En bas, à droite, la mission de Frère Zoltan, Hongrois, à Méribel.



Il neige sur Val-d'Isère. L'épreuve du combiné des Jeux olympiques d'Albertville a été retardée. Au pied des pistes, sur le front de neige, Stéphane flâne, parmi la foule, un peu avant d'aller se placer. Une voix l'interpelle : «Qu'est-ce que tu fais ce soir ? - Rien. Pourquoi ? - Alors on t'invite à prier avec nous».

Stéphane, ébahi, se voit remettre un tract rouge par un drôle de tandem : une fille plutôt mignonne, pas plus de 16 ans, en jean et en anorak, et un garçon d'environ 25 ans, habillé... en moine ! Robe blanche, scapulaire brun, une croix de bois sur le cœur. Tous les deux souriants, sympathiques. Stéphane s'arrête, intrigué : «Vous êtes qui, vous ? - Nous sommes catholiques», expliquent Carole et Frère Augustin. Comme Gilles et Sœur Marina un peu plus loin, comme Pierre et Christelle, comme Frère Agostino et Sylvie, ils sont une centaine engagés dans l'Opération Neige-Evangile qui a été lancée pour les Jeux olympiques, sous le patronage du bienheureux Pier-Giorgio Frassati, patron des sportifs. L'idée est née de l'école d'évangélisation Jeunesse-Lumière : les Jeux Olympiques, une occasion d'annoncer l'Evangile à ne pas manquer ! L'entreprise avait déjà fait ses preuves aux précédents J.O., à Calgary. «S'abstenir aurait été de l'ordre du péché par omission», souligne le Père Pierre Aguila, berger de la maison des Béatitudes en Suisse. Le but n'est pas d'atteindre les grands sportifs, impossibles à rencontrer en cette période de compétition, mais plutôt les spectateurs et les Savoyards pour qui la vie continue.

En octobre 1991, l'invitation est faite à différentes communautés, «spécialistes» de l'évangélisation, de se joindre à ce projet. Plusieurs se déclarent partantes : les Béatitudes, le Verbe de Vie, l'Ecole de la Foi de Coutances et la petite communauté Aurore, à peine âgée de deux ans. En quête d'un gîte pour ces

**«LES FRUITS
DE CETTE
MISSION ?
ON LES VERRA
DANS
LE ROYAUME»**

nouvelles brigades d'évangélisation, le Père Pierre Aguila découvre que le Foyer de Charité de La Léchère est disponible ; qui plus est, ses membres prient pour avoir une action spirituelle pendant les Jeux olympiques. «Nous avons jubilé quand l'Esprit-Saint nous a envoyé ces communautés, explique Andrée, la

responsable du Foyer. Nous avons décidé de leur ouvrir nos portes et de nous joindre à eux pour l'évangélisation, avec des membres des Foyers de Charité de Tressaint, de Châteauneuf, de La Léchère, sans compter 6 prêtres des Foyers.» La Léchère, à 300 mètres du centre de presse des J.O., se situe au cœur de l'événement. Les équipes d'évangélisateurs vont pouvoir ainsi rayonner facilement dans les différentes stations où se déroulent les Jeux. «Sans mysticisme aigu, on peut dire que la Providence nous a ouvert les portes, constate Jean-François Callens, plus connu sous le nom de Doudou, responsable des «Routes du Seigneur», le groupe d'évangélisation des Béatitudes; nous avons trouvé un logement à La Léchère, des communautés disponibles, de l'argent (notamment grâce aux dons des lecteurs de F.C.) et un très bon accueil de la part des curés locaux et de l'organisation JOEL (Jeux Olympiques Eglise Locale), chargée de l'animation spirituelle de l'événement.»

Ils sont 104 jeunes (moyenne d'âge : 22 ans) de différentes nationalités. Parmi eux, une trentaine appartient à la communauté des Béatitudes (des maisons de Suisse, de Blagnac, de Murinais), 24 au Verbe de Vie, 13 à l'Ecole de la Foi de Coutances, 30 à Jeunesse-Lumière, et 45 aux Foyers de Charité. Parmi eux, de jeunes religieux, un dans chaque équipe.

Tous les jours, ils quadrillent les stations où se déroulent les épreuves sportives. Evangéliser au cœur des J.O., ce n'est pas de la première facilité. Sans parler des contraintes propres à un tel événement, comme les routes barrées à certaines heures, il faut compter avec les intempéries et le rythme des compétitions qui ne permet pas des échanges bien longs. Par-dessus le marché, le comité organisateur des J.O. interdit toute manifestation confessionnelle dans les rues ! Pas question de chanter pour attirer le passant. Il faut agir discrètement. Chaque matin, Laudes et adoration : une heure de prière où les jeunes confient à Dieu ceux qu'ils vont rencontrer, et demandent force et foi dans cette œuvre dont ils ne verront pas les fruits. Ensuite, ils partent par équipe de 6 à 8. Dans la voiture, le long des routes qui mènent aux stations, on dit le chapelet pour que le Seigneur vienne ouvrir les cœurs. Le soir, une veillée de prières et une messe clôtureront la journée : actions de grâces pour les rencontres, intercession pour les intentions confiées.

«Nos missions d'évangélisation ne sont possibles que parce que nous avons ces moments de prière, confie Sœur Naomie, des «Routes du Seigneur». Sinon, nous manquerions vite de force.»

Sur place, l'équipe des missionnaires se disperse par deux. Anne-Marie et Frère Philippe sont chargés des hôtels avec mission de laisser des évangiles pour les chambres. Christine va dans les bars proposer une animation musicale par un groupe de jeunes catholiques : un petit orchestre s'est constitué avec flûte, guitares et tambourins pour le temps de la mission. Olivier et Sœur Françoise-Marie, l'un du Verbe de Vie, l'autre des Béatitudes, font du porte à porte dans une HLM. « Nous voulons aller vers les pauvres qui habitent près de la zone industrielle, explique Marie-Josette Bonneval, du Verbe de Vie. Les Jeux ne font pas partie de leurs préoccupations, et il faut qu'ils soient invités eux aussi à nos veillées de prières. » Frère Jean-Alain et Claudie passent l'après-midi de porte en porte à travers le vieux village de Val-d'Isère. Ils y rencontrent surtout des personnes âgées, tout heureuses de voir des jeunes chrétiens. « Ce qui compte, déclare Sœur Naomie, c'est que nous nous présentions comme catholiques. Sinon, on a vite fait de nous prendre pour des Témoins de Jéhovah. L'habit religieux, en ce sens, fait déjà la moitié du travail : plus besoin de tourner autour du pot, les gens savent à qui ils ont affaire. »

Michèle s'est postée dans la rue qui mène aux pistes, avec Catherine ; toutes deux sont des « Routes du Seigneur » et font des missions depuis deux ans. Avant de partir, Michèle explique sa « stratégie » : « J'essaie d'être attentive pour savoir vers qui Dieu veut m'envoyer. Il ne nous envoie pas vers tout le monde. Je prie et le Saint-Esprit me guide vers celui qui a besoin ». Au cours de l'après-midi, elle rencontre Nathalie, une fille de 18 ans, révoltée contre Dieu à la suite d'un deuil. Michèle lui propose de prier pour elle un « Je vous salue Marie ». Nathalie accepte, écoute les yeux baissés. Je la vois essuyer une larme au coin de sa paupière. « Il faut oser proposer la prière aux gens, conclut Michèle. Parfois, ils prient avec nous, parfois nous prions seuls mais, toujours ils sont touchés. C'est par la prière qu'ils pourront faire l'expérience de Dieu. Les réactions des gens sont étonnantes : en quelques minutes, ils en viennent à vous confier des éléments très personnels de leur vie. C'est là où l'on voit de façon évidente que le Seigneur leur parle à travers nous. »

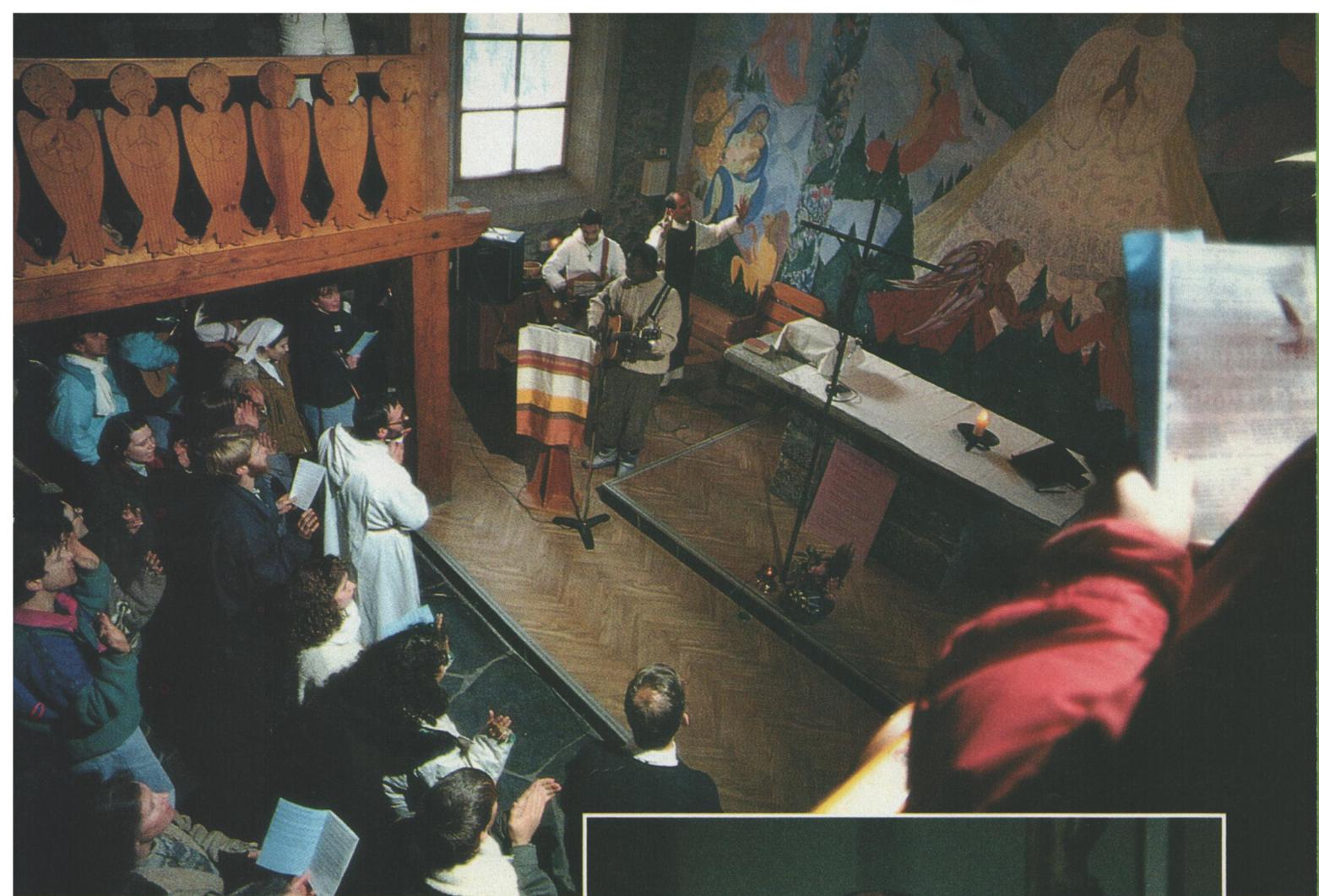
Eric et Sœur Marina frappent à la porte d'une HLM. Un couple âgé y habite. L'accueil, froid au début, devient confiant : le mari finit par avouer, les larmes aux yeux, qu'il est alcoolique. « Nous avons prié pour lui, raconte Eric. Ils étaient tellement touchés ensuite qu'ils ont voulu absolument nous faire un cadeau, un litre de vin et un billet de 100 F ! » Sur les pistes, Frère

Augustin s'adresse à deux femmes d'une cinquantaine d'années. Très croyantes, elles parlent du Rosaire avec lui, de leur amour de la Vierge, et finissent par lui donner les deux places de leurs maris absents, pour la compétition de l'après-midi. « Cette mission est aussi l'occasion de se repérer entre chrétiens et de s'encourager », constate-t-il. Le soir, veillée de prières. Les gens arrivent un par un. Un couple de skieurs, de retour des pistes, intrigués par la jeune moniale qu'ils ont rencontrée le matin ; deux jeunes incroyants qui s'étaient moqués de l'habit de Frère Remi et qui finalement avaient discuté plus de vingt minutes avec lui ; Ludovic, passionné de spiritisme, qui a posé une foule de questions à Catherine sur la vie éternelle. Ils arrivent, se mettent au fond, un peu en retrait ; surpris devant ces jeunes, visiblement heureux, qui prient et qui chantent. Les veillées, organisées tour à tour par chacune des communautés, présentent un schéma assez semblable : chants de louanges et témoignages. « Doudou » explique : « Il faut toujours qu'un missionnaire fasse une relecture du témoignage pour en souligner les points essentiels : la rencontre de Jésus Sauveur et ses conséquences concrètes et immédiates, le désir de changer de vie et de se réconcilier avec Dieu. Sinon, ça peut avoir l'air d'une histoire banale, d'un type qui raconte les exploits de sa vie passée. Il faut aussi en tirer des conclusions : si ça lui est arrivé, c'est possible aussi pour nous. Il suffit de le demander tous les soirs au Seigneur et il ne mettra pas longtemps à nous exaucer. » La veillée se poursuit par des temps de prières, parfois des jeux scéniques animés par le Verbe de Vie, qui illustrent des passages de l'Évangile. Après la messe, au fond de l'église, dans un coin, un

LES ROUTES DU SEIGNEUR

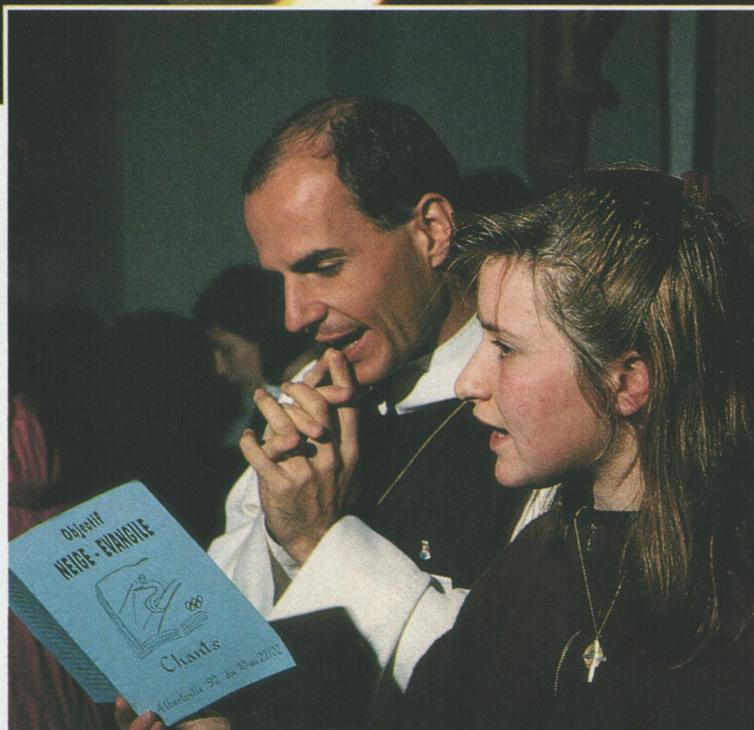
Les routes du Seigneur sont une émanation de la communauté des Béatitudes, créées le 25 janvier 1985, fête de saint Paul, à la demande d'Ephraïm pour répondre à l'appel de Jean-Paul II pour une évangélisation d'urgence, « nouvelle en son ardeur, dans ses méthodes, dans son expression » (Haïti, 1983). Basés au monastère de Murinais, près de Valence, dirigés par Jean-François Callens dit « Doudou », les membres des Routes du Seigneur sont pour la plupart des jeunes des Béatitudes, religieux ou non. Les autres sont des jeunes qui décident de donner quelques mois, voire quelques années de leur vie à l'évangélisation. Ils se consacrent à la mission, sur les plages pendant l'été, dans les paroisses et les collèges durant l'année. Les Routes du Seigneur ont déjà évangélisé à la Réunion, dans les pays de l'Est, aux Antilles... Entre deux missions, ils partent se ressourcer dans leur monastère, dans une vie contemplative intense. Leur objectif principal : aller au-devant des incroyants, là où ils sont.

Les Routes du Seigneur, Monastère Saints-Pierre-et-Paul, 38160 Murinais



petit groupe est à genoux ; ce sont Philippe et Sœur Emmanuelle qui prient pour Alexandre, un garçon de 16 ans, visiblement remué par tout ce qu'il vient d'entendre.

Quels peuvent être les fruits d'une telle mission ? Doudou n'en cache pas les risques : «C'est une pastorale limitée. Ce n'est que le premier acte de la connaissance de Dieu, il faudrait ensuite un suivi, un enseignement catéchétique. Notre démarche peut amener une émotion spirituelle réelle mais qui, faute d'enseignement progressif, peut n'être qu'un feu de paille. Nous sommes conscients de toutes ces limites. Nous savons aussi que l'Eglise ne nous a pas attendus pour évangéliser. Malgré tout, pour certaines personnes, cette rencontre sera peut-être l'unique occasion de leur vie d'entendre parler de Dieu». Le Père Pierre Aguila ajoute : «Les fruits ? On les verra dans le Royaume. Nous avons confiance dans la puissance du Seigneur parce que nous L'avons prié et que nous avons derrière nous toute la prière de l'Eglise. Je ne peux pas croire que le Seigneur ne se serve pas de ces jeunes souriants, heureux d'être chrétiens, qui consacrent leurs quinze jours de vacances à l'évangélisation, et qu'à travers eux Il ne guérisse pas de fausses images sur l'Eglise et sur Dieu». Le premier fruit visible pour eux, c'est déjà l'unité qui s'est faite entre tous ces jeunes de



communautés différentes et qui évangélisent côte à côte, sans heurts et dans une indiscutable bonne humeur. Unité aussi avec l'Eglise locale : partout l'accueil est chaleureux. A Val-d'Isère, le curé remercie, à la fin de la messe, «ces jeunes qui sont venus nous aider à prier».

Le programme de l'été prochain ? Rendez-vous à Barcelone : on attend 1.000 jeunes, des écoles d'évangélisation d'Europe, pour les J.O. d'été.

Veillée de prière et messe, le soir, dans chaque station ; ici, dans l'église de Méribel (en haut). Ci-dessus : le Père Pierre Aguila, des Béatitudes, et Géraldine, du Verbe de Vie.